

Le prêt informatisé: l'affaire de tous

Depuis le lundi 11 octobre, les lecteurs empruntent leurs ouvrages par le biais de Dobis-Libis. Ils peuvent commander ou réserver un ouvrage depuis un terminal installé dans la salle des catalogues ou consulter leur fiche de lecteur à l'aide de leur carte de lecteur.

Préambule

Nos souhaits de bienvenue à Sylvia Vonlanthen qui entre dans l'équipe de rédaction du BCU INFO dès ce numéro. Cette arrivée nous réjouit et désormais ce groupe se constitue comme suit:

- 3 femmes et 3 hommes (selon la théorie des quotas chère à Madame Ruth Dreifuss)

- 2 romands, 2 tessinois et 2 alémaniques

- 1 bibliothécaire BBS, 1 non-universitaire, 4 licenciés universitaires

- le tout arrosé d'un grand souci d'information touchant à la bibliothéconomie, d'un zeste d'humour, de beaucoup de travail, de curiosité bien placée, d'une touche artistique (les dessins), d'un soupçon d'esprit satirique et d'une volonté indéniabie de présenter les points de vue de toutes les parties de ce petit monde des bibliothèques reliées à l'Université.

Il ont sans doute pensé que tout cela était naturel et que d'un jour à l'autre, d'un coup de baguette magique, l'informatique avait pris la place des anciennes méthodes de prêt.

En fait si cette opération a bien débuté et dans les délais que nous nous étions finalement fixés, c'est absolument grâce au travail de tous(tes) les collaborateurs(trices) de la Centrale.

En effet et comme vous le savez, la gestation fut longue. Depuis que l'option informatique a été prise par la Direction (1983-1984) avec l'entrée de Fribourg dans le réseau romand pour le catalogage dans Sibil, il était certain que les autres secteurs seraient un jour

informatisés. En 1990, la deuxième étape fut le choix de la solution composée Dobis-Libis: logiciel intégré qui permettait de cataloguer dans Sibil et d'informatiser toutes les autres fonctions telles que les acquisitions, le prêt, la messagerie interne, et le bulletinage des périodiques.

Il y a plus de 3 ans que Pierre Buntschu, chef de projet assisté par diverses personnes dont le chef du catalogage, se bat avec cette solution composée et on peut dire, sans risque de se tromper, qu'il le fait avec passion. Le travail de diplômé de Marie-Joëlle Aubry fut le véritable point de départ du prêt informatisé.

Cette informatisation du prêt a fait la preuve qu'une institution d'Etat était capable de se mobiliser aussi bien qu'une entreprise privée

Depuis plusieurs mois, les équipes du prêt et des acquisitions ont testé, formé, comparé l'efficacité des diverses fonctions informatiques.

Durant ces dernières semaines tout le monde a été mis sous pression (et le sera encore) pour réussir cette opération.

Tous les bibliothécaires ont reçu une formation pour l'OPAC et les fonctions du prêt pour leur permettre de renforcer l'équipe du prêt et d'aider les lecteurs dans la structure exceptionnelle d'assistance mise en place pour ces derniers.

Il faut également relever le travail ingrat et cependant indispensable réalisé par les collaboratrices de la réception pour reproduire tous les documents dont nous avons besoin, effectuer les mises sous plis,

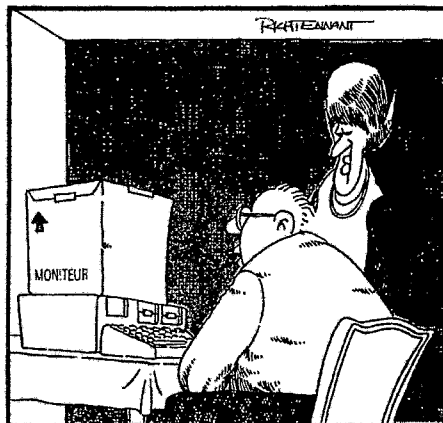
l'étiquetage, la saisie des adresses des lecteurs etc. Elles ont travaillé très durement et pour certaines même le dimanche précédant l'ouverture du prêt.

La reliure a elle aussi été mise à contribution pour les panneaux de signalisation et tant d'autres tâches qui n'ont pas de nom. Cette informatisation du prêt a fait la preuve, s'il le fallait, qu'une institution d'Etat était capable de se mobiliser aussi bien qu'une entreprise privée. La motivation et l'engagement dont tous font preuve ne peuvent qu'améliorer l'image de marque de cette institution dans le public. Après une semaine d'exploitation on peut déjà en tirer quelques enseignements:

1. le volume de travail est très intense même avec le personnel supplémentaire prévu, mais la structure mise en place fonctionne parfaitement.

2. La première panne de Dobis (causée par une petite erreur au CIEF) est survenue mercredi après-midi et le système D (pour débrouillard) nous a permis de passer au travers sans perdre ni une inscription de lecteur ni une transaction de prêt.

3. Soyons tous attentifs au fait que ce sont des informations de qualité qui encoura-



"LE TEMPS DE RÉPONSE ME SEMBLE UN PEU LENT".

geront les lecteurs à utiliser DOBIS-LIBIS en priorité et à en apprécier les divers avantages (l'importance de l'assistance à l'OPAC a déjà été démontrée tout au long de la semaine

4. Il est surprenant de constater le nombre important d'ouvrages non catalogués dans Sibil qui est demandé par les lecteurs (des statistiques précises sur ce point seraient

très utiles).

D'ici 3 à 4 mois il est probable que le prêt informatisé à la Centrale aura trouvé sa vitesse de croisière. On peut dès lors déjà rêver au temps pas trop lointain où le lecteur pourra, avec une seule carte de lecteur, emprunter des ouvrages dans toutes les bibliothèques reliées à l'Université.

Christian Mauron

Le Secteur catalogage est en réorganisation ...

Deux décisions ont été prises récemment:

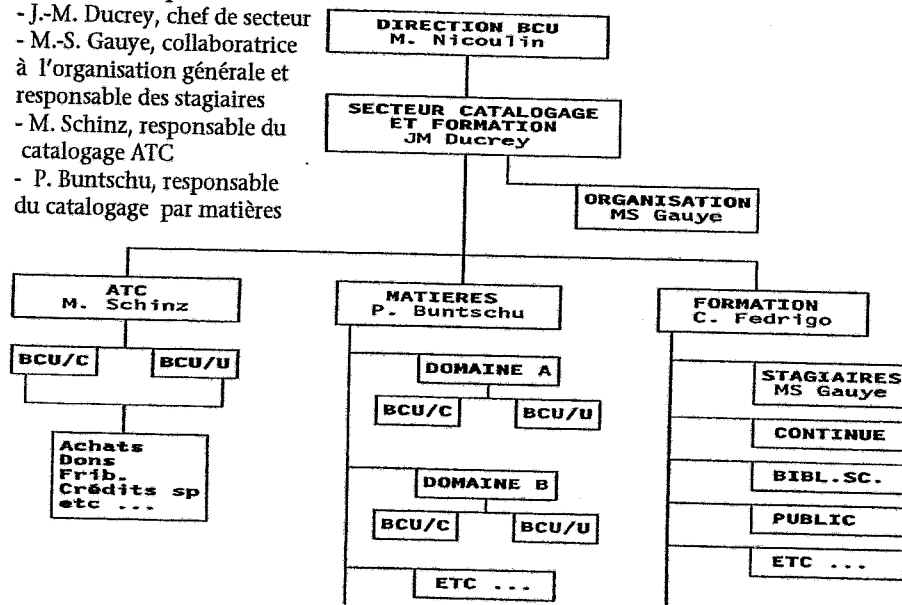
1) Désormais son intitulé sera "Secteur catalogage et formation".

2) Mise en place d'un organigramme provisoire comprenant:

- J.-M. Ducrey, chef de secteur
- M.-S. Gauye, collaboratrice à l'organisation générale et responsable des stagiaires
- M. Schinz, responsable du catalogage ATC
- P. Buntschu, responsable du catalogage par matières

- C. Fedrigo, responsable de la formation et dont la présentation graphique est la suivante:

Jean-Marc Ducrey



Pierre Kaelin, catalogue exhaustif de l'oeuvre

La BCU/F consacre à l'oeuvre du compositeur fribourgeois Pierre Kaelin une exposition, qui aura lieu du 24 octobre au 28 novembre 1993.

L'Abbé Pierre Kaelin a fait don à la Bibliothèque cantonale et universitaire de l'ensemble de ses manuscrits. Après les fonds Joseph Bovet et Georges Aeby, le fonds Pierre Kaelin offrira aux mélomanes, chercheurs, musicologues et interprètes un complément pour la connaissance de la production musicale fribourgeoise. La Bibliothèque cantonale édite l'inventaire exhaustif de ces partitions. Le catalogue compte un opéra, quatre festivals, quatorze musiques de scène, douze cantates et oratorios. De plus, quelque mille titres de choeurs profanes et liturgiques figurent à l'inventaire. Désormais reliées en volumes, les partitions seront disponibles au Cabinet des Manuscrits de la BCU. Les chefs de choeur, les responsables de l'animation liturgique et toutes les personnes intéressées au patrimoine musical fribourgeois trouveront dans le catalogue exhaustif des oeuvres de Pierre Kaelin une aide précieuse à l'enrichissement de leur répertoire.

EXPOSITION:

Du 24 octobre au 28 novembre 1993, lundi à vendredi, de 08.00 h à 22.00 h samedi, de 08.00 h à 16.00 h rue Joseph-Piller 2, 1700 Fribourg



Die KUB/F widmet dem Werk des Freiburer Komponisten Pierre Kaelin eine Ausstellung, die vom 24. Oktober bis zum 28. November 1993 dauert.

et ailleurs

L'Afrique

Genève: Musée d'art et d'histoire
MA-DI 10h00-17h00, jusqu'au 01.05.1994

Tissus d'Egypte

Témoins du monde arabe du XIIIe au XVe siècle (collection Maruice Bouvier)

Genève: Musée Barbier-Müller
tous les jours 11h00-17h00, jusqu'au 31.03.1994

Or d'Afrique

L'art de la parure au Ghana, en Côte d'Ivoire et au Mali, seuls pays du continent noir où l'or est employé à profusion pour indiquer le statut social.

L'Asie

Genève: Musée d'ethnographie
MA-DI 10h00-12h00, 14h00-17h00, jusqu'au 31.01.1994

Thankas de l'Himalaya: "Images de la sagesse"

Thankas tibétains et népalais, bronzes et autres objets.

Lugano: Fondation Thyssen, Villa Favorita
MA-DI 10h00-17h00, jusqu'au 31.10

L'empire perdu de la route de la soie

Art bouddhique de Khara Khoto (Xe-XIIIe siècle).

L'Amérique

Gruyères: Art fantastique

Tous les jours 9h00-18h00 jusqu'au 15.11.93

Chavez. Mémoire amérindienne retrouvée

Abbé Pierre Kaelin hat der Kantons- und Universitätsbibliothek seine sämtlichen Manuskripte geschenkt. Nebst den Nachlässen von Joseph Bovet und Georges Aeby wird nun auch derjenige von Pierre Kaelin den Musikfreunden, Musikwissenschaftlern und Interpreten zugänglich sein. Die Kantons- und Universitätsbibliothek gibt ein vollständiges Inventar der Partituren heraus. Das Werk von Pierre Kaelin umfasst eine Oper, vier Festspiele, vierzehn Bühnenspiele, zwölf Kantaten und Oratorien; rund tausend weltliche und liturgische Chorwerke. Diese Partituren, zu Bänden gebunden, werden in der Handschriftenabteilung der Kantons- und Universitätsbibliothek aufbewahrt und stehen zur Verfügung. Chor-dirigenten, Liturgiegestalter und alle am freiburgischen musikalischen Kulturgut interessierten Personen werden im vollständigen Katalog der Werke von Pierre Kaelin eine wertvolle Hilfe zur Bereicherung ihres Repertoires finden.

AUSSTELLUNG:

Vom 24. Oktober bis 28 November 1993, Montag bis Freitag, 08.00 bis 22.00 Uhr Samstag, 08.00 bis 16.00 Uhr Joseph Piller-Strasse 2, 1700 Fribourg

PIERRE KAE LIN.

Catalogue exhaustif des oeuvres et notice biographique par Etienne Chatton.

Préface de Martin Nicoulin.

Textes d'hommage de Mgr Pierre Mamie, Claude Schorderet, Jean Daetwyler et Emile Gardaz.

La Sarine / Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg, 1993, 320 p. Prix: Fr. 40.-

Les relations publiques dans les bibliothèques

Table ronde consacrée au Congrès BBS de Winterthur
Tentative de synthèse

Comme chacun le sait, la 92ème Assemblée générale de l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses s'est tenue à Winterthur du 22 au 25 septembre 1993. Saisissant l'opportunité qui leur était offerte par la BCU, plusieurs bibliothécaires fribourgeois ont choisi de participer à une journée de ce congrès consacré aux relations publiques dans les bibliothèques.

L'alliance des termes "bibliothèque" et "marketing" a longtemps frisé l'oxymoron ("antithèse dans laquelle on joint deux mots contradictoires, l'un paraissant exclure logiquement l'autre", Morier), voire le "blasphème", pour reprendre une formule de l'exposé de M. Salaün. Or, en y regardant de plus près, on se rend compte que ces deux termes ne s'excluent pas et que le premier pourrait bien s'enrichir au contact du second. Admettre ce postulat implique toutefois une "redéfinition du service public" (Marie-Christine Brodard). L'introduction des techniques de marketing dans une bibliothèque ne va pas de soi et nécessite tout un travail sur les mentalités. Dans ce domaine la BCU de Fribourg fait figure de précurseur, comme le souligne Pierre Balmat: "J'ai vu la Bibliothèque sans marketing, et j'ai vu la Bibliothèque avec marketing. Je suis un converti."

La notion de "marketing" n'est cependant pas applicable telle quelle à une bibliothèque et demande quelques réaménagements. Pour simplifier, on dira que c'est avant tout un marketing de l'offre (et non de la demande), qui se résume dans deux règles essentielles: la Bibliothèque doit faire savoir 1) qu'elle existe et 2) qu'elle fonctionne.

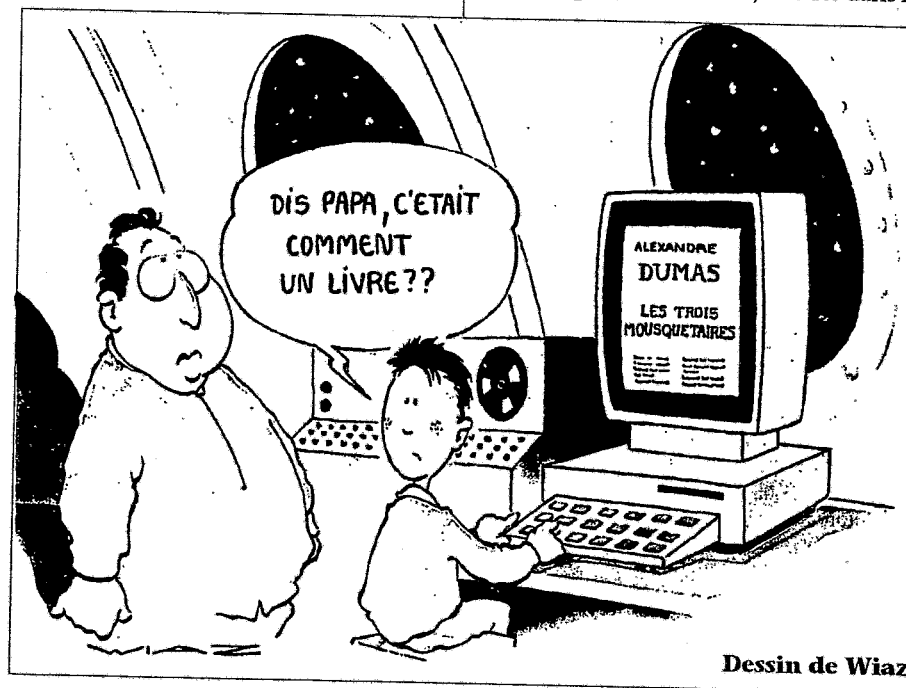
Par la suite, on organisa une petite table ronde pour mettre en commun les impressions et les leçons à tirer de ce congrès pour la BCU/F. Afin de conserver une trace de ces propositions et d'en faire profiter chacun, je tâcherai de dégager les lignes de forces qui se sont dessinées lors de cette table ronde.

La BCU/F existe

-Organiser des expositions est un excellent moyen de se faire connaître par les publics cantonal et national. Suzanne Gapany souligne que ces expositions "incitent à franchir le seuil de la bibliothèque maints habitants qui autrement n'entreieraient pas dans ce bâtiment". Ce congrès a permis de comparer l'expérience fribourgeoise à celle d'autres bibliothèques: il en ressort qu'à Fribourg, contrairement à d'autres cantons, les expositions remportent de francs succès médiatiques. Ces succès ne coulent pas de source; ils nécessitent tout un travail et impliquent une démarche constante auprès des médias à l'heure où ceux-ci ne s'intéressent à une bibliothèque qu'"au moment du sinistre (quand elle brûle, par exemple)". Le pas-

sage de la BCU aux télévisions romande et alémanique à l'occasion des "Livres pour Dieu" relève en quelque sorte de l'exploit (S. Gapany, C. Fedrigo, M. Dousse). Pour continuer dans cette voie, il ne serait peut-être pas inutile d'établir un calendrier suisse des expositions. Sur le plan interne, il serait bon que les relations publiques lors d'une exposition soient gérées par un groupe de travail à part.

- Si la BCU fait beaucoup parler d'elle lors de ces événements ponctuels, Claudio Fedrigo propose de diriger aussi l'attention des médias sur "ses activités courantes ... en jouant la carte du prestige du livre en général et de l'information documentaire en particulier. La valorisation du livre passe par sa "mise en situation" (expositions thématiques, conférences, articles dans la



Dessin de Wiaz

presse)." Suzanne Gapany propose, de même, de faire mieux connaître au lecteur les riches stocks des littératures française et allemande que possède la BCU/F.

La BCU/F fonctionne

-La BCU/F doit jouer un rôle de médiateur entre le lecteur et les formidables moyens techniques qui sont mis à sa disposition dans ses locaux (réseaux informatisés, CD-ROM, etc.). Un contrat doit s'établir entre le bibliothécaire et le lecteur, qui promeut une collaboration active du lecteur. Favorisant l'autonomie de la "personne intellectuellement curieuse", la mission de la BCU se définit ainsi: montrer au lecteur "comment on trouve ce qu'on cherche." (C. Fedrigo, S. Vonlanthen, M.-C. Brodard, R. Feitknecht, M. Dousse). Cette mission éducative de la BCU devra être modulable et s'adapter aux différents publics; elle n'impose pas forcément une augmentation des effectifs dans ce domaine, comme le rappelle M. Martin Nicoulin citant Montaigne: "Mieux vaut une tête bien faite que bien pleine".

-Marie-Christine Brodard propose au bibliothécaire d'être lui aussi plus actif dans cette relation au lecteur: "C'est à nous d'aller au lecteur et non au lecteur de venir à nous... Osons franchir ce pas encore plus!". Là aussi, un travail sur les mentalités est nécessaire: être bibliothécaire ce n'est pas que cataloguer, c'est aussi informer. Dans cette optique, le Bureau d'information peut jouer un rôle capital. On prend conscience que travailler au B.I. exige un certain niveau de qualification et s'avère indispensable.

-Regula Feitknecht propose de mettre sur pied des séances de formation à l'OPAC DOBIS pour les lecteurs, ainsi qu'une struc-

ture de conseil aux "institutions étatiques ou privées qui souhaiteraient organiser ou récupérer une bibliothèque interne." Ce service devrait toutefois être soumis à facturation.

-Il serait bon de renforcer la collaboration avec l'Instruction publique, tant au niveau des collèges que de l'Université.

-La totalité des participants au congrès appelle vivement de ses vœux la publication d'un véritable GUIDE DU LECTEUR DE LA BCU/F. On le souhaite: efficace et séduisant. De plus, une bonne signalisation dans les salles de lecture et de catalogues serait la bienvenue. Ce guide serait le meilleur moyen d'impliquer le lecteur dans le fonctionnement de sa bibliothèque.

-Eveline Maradan suggère de renforcer la collaboration sur le plan régional, notamment quant à la politique d'achats des usuels. De même, pour les relations publiques, il serait bon d'échanger nos expériences avec les autres bibliothèques du canton.

La BCU/F organise

-Martin Nicoulin et Pierre Balmat, suivis par l'ensemble de la table ronde, lancent l'idée d'une JOURNÉE FRIBOURGEOISE CONSACRÉE AUX RELATIONS PUBLIQUES ET AU MARKETING DANS LES BIBLIOTHÈQUES, centrée cette fois-ci sur... LE LECTEUR. Cette journée comprendrait des conférences dans la matinée et des ateliers de travail dans l'après-midi. Une piste à suivre, et du pain sur la planche!

Michel Dousse

Kurzer Rückblick auf die 92. Generalversammlung des BBS

Winterthur, 22.-25. September 1993

Diskussionsschwerpunkt des Kongresses war die Öffentlichkeitsarbeit der Bibliotheken. Bereits nach der Eröffnung am Mittwoch wurde den TeilnehmerInnen die Besichtigung von verschiedenen Medienunternehmen (DRS, Tagesanzeiger, NZZ usw.) angeboten.

Am Morgen des dritten Kongresstages fand unter dem Titel "Unsere Bibliotheken aus Benutzersicht" eine interessante Podiumsdiskussion statt. Unter den vier TeilnehmerInnen befanden sich auch die Politikerin Leni Robert und der Schriftsteller Adolf Muschg. Dabei wurde vor allem über die persönlichen Erfahrungen und Umgangsformen mit Bibliotheken diskutiert. Inwieweit sich nun aber unsere eigenen Erwartungshaltungen mit denjenigen der BenützerInnen decken, ist eine andere Frage.

Doch die Bibliotheken scheinen für die Medienberichterstattung oft zu wenig interessant zu sein

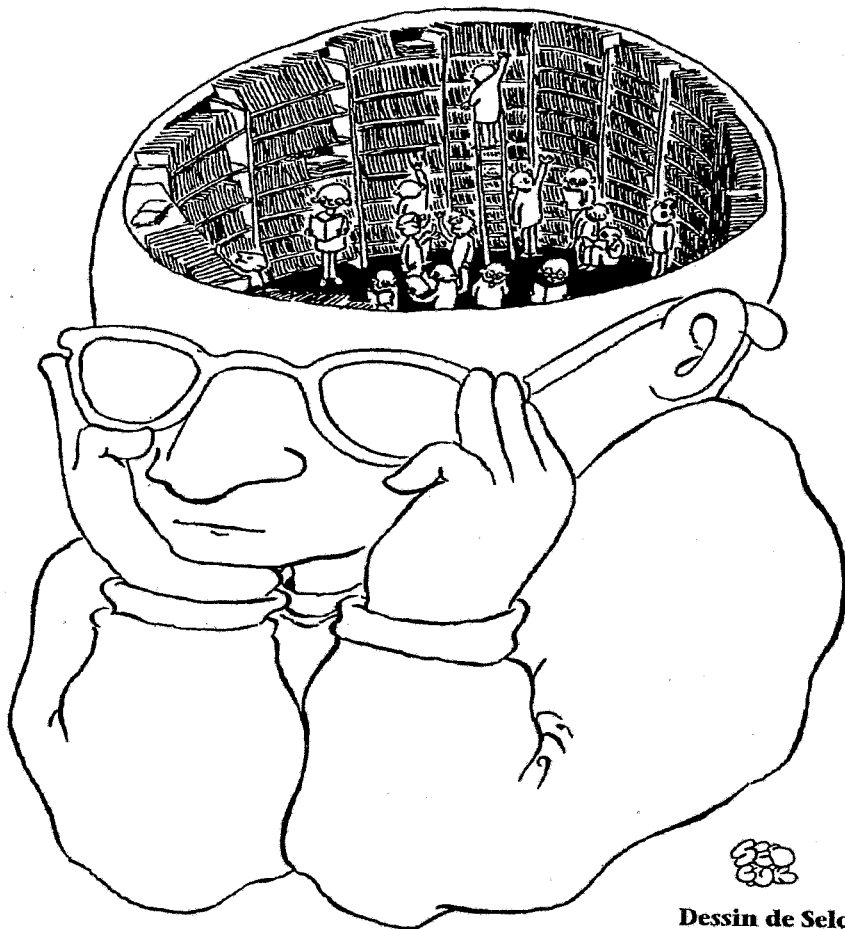
Viele InteressentInnen aus der ganzen Schweiz versammelten sich am Donnerstag, an der eigentlichen Fachtagung, im Stadtcasino der Stadt Winterthur. Nach zwei einleitenden Vorträgen standen zahlreiche Workshops zu den Themenbereichen Presse, Marketing und Ausstellungen auf dem Programm. Diese waren in erster Linie bibliothekstechnisch und praxisbezogen ausgerichtet. Zu den ReferentInnen zählte unter anderem der Direktor unserer Bibliothek, Herr M. Nicoulin, mit seinem Beitrag "Marketing et bibliothèques scientifiques".

Wie jedes Jahr wurde der Kongress mit der Statuarischen Generalversammlung des BBS beendet. Neben der eigentlichen Tagung gab es auch verschiedene Ausstellungsstände von Computerunternehmen, Verlagen und Bibliotheksausstattungsfirmen ... sowie der BCU Fribourg mit einigen ihrer Publikationen ... ein mögliches Beispiel von Öffentlichkeitsarbeit?

Doch Öffentlichkeitsarbeit tut im allgemeinen not: Bibliotheken sollten sowohl mit regen Kontakten zu den Medien als auch mit einem ideenreichen Marketing auf sich aufmerksam machen und an die Öffentlichkeit treten. Doch die Bibliotheken scheinen für die Medienberichterstattung oft zu wenig interessant zu sein. So liegt es vor allem an uns, eine gute

Informationspolitik zu betreiben und somit den Bekanntheitsgrad zu erhöhen. Ebenso erfordert erfolgreiches Marketing zahlreiche Analysen und Vergleiche der verschiedenen Bibliotheken, regelmäßige BenutzerInnenumfragen, und - nicht zuletzt - fachlich und menschlich kompetente MitarbeiterInnen.

Sylvia Vonlanthen



Dessin de Selçuk

Transformation de la bibliothèque de la faculté de droit

L'assemblée de la Faculté de droit a approuvé le plan de transformations de la Commission de la bibliothèque, à l'époque sous la présidence de M. le Professeur Hurtado-Pozo. La croissance du nombre des étudiants et l'amélioration du bon fonctionnement de la bibliothèque furent les principales motivations pour la préparation et la réalisation de ce plan.

actuel d'organisation des bibliothèques universitaires, l'assemblée de la Faculté a accepté la séparation architecturale de la bibliothèque et des autres bureaux de la Faculté.

Le crédit accordé, inférieur à notre demande, nous a obligés à planifier les transformations en gardant les locaux et le mobilier existant déjà à la bibliothèque. L'opération de recatalogage en cours a accentué les difficultés liées à la réalisation de ce plan.

Après avoir géré tant bien que mal ces problèmes, les travaux ont débuté au printemps 1993.

2. Exécution du plan

Dans un souci permanent de ne pas pénaliser les utilisateurs de la bibliothèque dans leurs études et recherches, nous avons décidé de réaliser ce plan en deux étapes.

La première étape (pendant les vacances de printemps 1993) a consisté en l'aménagement de la partie inférieure qui nous a permis d'organiser un service de prêt et de consultation pendant la deuxième étape.

Les travaux exécutés pendant cette période ont vu le remplacement des étagères par un compactus, la séparation du sous-sol en

Une demande de crédit a été déposée auprès des organes universitaires et étatiques compétents, qui, après une étude préalable, ont décidé de nous octroyer le crédit nécessaire en le repoussant à 1993.

Après des discussions animées au sujet de l'accès aux documents par les divers utilisateurs (étudiants, assistants, professeurs) et pour assurer la sécurité du fonds de la bibliothèque, d'après un concept

une salle informatique et de catalogues et une salle de travail, le placement de trois photocopieuses et de vingt-quatre PC, l'amélioration de l'éclairage, etc.

L'architecte cantonal, M. Théraulaz, étant tombé malade, les travaux ont suivi leur cours selon le plan prévu, avec l'aide de M. Aebi. Grâce aux efforts de l'administration (notamment M. Dietrich et M. Bard), nous avons pu terminer les travaux à la date fixée initialement.

La deuxième étape, démarrée à la mi-juin 1993, a été la phase déterminante de toutes les transformations et nous a conduits progressivement à la rentrée universitaires.

En raison de la démolition des anciens bureaux des bibliothécaires, celles-ci ont dû "se réfugier" à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Avec la coopération de Mlle Gauye, elles ont pu bénéficier de places de travail à la BCU et ainsi continuer l'opération de recatalogage et tous les autres travaux de gestion.

Le but final de cette étape était de transformer la bibliothèque en une bibliothèque de libreaccès; par exemple en améliorant l'accès aux documents les plus importants, notamment le droit fédéral et cantonal ainsi que la législation et la jurisprudence suisses. Les autres ouvrages ont été remplacés systématiquement d'après la nouvelle classification.



les brèves

Lundi, 20 septembre 1993, le groupe régional "Suisseromande" de la BDS s'est réuni pour discuter de ce qui se passe en Suisse romande au niveau de la formation continue et du Salon du livre '94. On a aussi examiné le programme de l'Assemblée générale de la BDS. Nous étions huit personnes dont une participait pour la première fois.

Notre prochaine réunion aura lieu le **lundi, 13 décembre 1993** (la convocation suivra). Les personnes intéressées sont toujours les bienvenues.

Am letzten Treffen der Regionalgruppe "Westschweiz" der SDB vom 20. September 1993 haben wir unter anderem erfahren, was bezüglich der Weiterbildung der Diplombibliothekarin in der Westschweiz geplant ist und Aktuelles zum Thema "Salon du livre '94" vernommen. Wir waren zu acht, davon war eine Person zum ersten Mal dabei.

Das nächste Treffen haben wir auf **Montag, den 13. Dezember 1993** festgelegt (die Einladungen werden im November verteilt). Wir würden uns freuen, mehr neugierige Gesichter zu sehen.

Sabine Wahrenberger
Pour le groupe régional de Fribourg
(Suisse romande)

À l'avenir, la bibliothèque disposera d'une grande salle de lecture (avec un présentoir de périodiques courants), d'une salle d'informatique et de catalogues, d'une petite salle de lecture au sous-sol, d'environ 200 places de travail et de 2'820 m linéaires pour le stockage des ouvrages.

Malgré la réduction de la surface du bureau du personnel de la bibliothèque, nous avons réussi à aménager 5 places de travail.

68 casiers personnels à clef seront mis à la disposition des utilisateurs.

Les premières réactions à froid nous prouvent que la nouvelle conception de la bibliothèque plaît aux utilisateurs. Nous sommes cependant conscients qu'une telle démarche ne peut être parfaite et nous sommes prêts à accepter d'éventuelles critiques.

Le "Team S.Dr."

Bertha Arbach, Christine Demichel, Catherine Girard, Claude Lièvre, Tudor Pop

Impressum

Inès de la Cuadra,
Michel Dousse,
Claudio Fedrigo,
Regula Feitknecht,
Christian Mauron
Sylvia Vonlanthen

Délai de rédaction.
Les textes sont remis jusqu'au 5 du mois à l'équipe de rédaction.

nouveautés

Dès le prochain numéro une rubrique culinaire viendra agrémente davantage notre journal. Bienvenue à toutes les suggestions, idées, recettes que nous vous prions de faire parvenir à **Sophie Gauye**.

Mme Dreifuss s'adresse à la BCU

histoire d'un événement en images

LA CHEFFE
DU DEPARTEMENT FEDERAL
DE L'INTERIEUR

Monsieur
Martin Nicoulin
Bibliothèque cantonale et universitaire
2, rue Joseph-Piller
1701 Fribourg

Berne, le 1er septembre 1993

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous remercier de l'envoi de votre publication «L'Espace Bibliothéconomique Suisse» en hommage à M. Moeckli. Son contenu est un excellent survol de problèmes d'actualités dans le domaine de la bibliothèque. Il apporte un nombre important d'éléments de réflexion à la situation que nous connaissons aujourd'hui dans ce secteur.

Comme vous le savez, votre domaine d'activités me tient à coeur. L'évolution des bibliothèques rattachées au département de l'Intérieur est dans une phase délicate et nous nous efforçons, malgré la situation économique extrêmement délicate, de trouver les moyens et les solutions les mieux adaptées à un développement harmonieux dans notre pays.

C'est donc avec grand intérêt que je suis les développements du monde bibliothéconomique de notre pays. Votre document m'apporte un complément d'information fort précieux.

En vous réitérant mes remerciements, je vous prie de recevoir, cher Monsieur, mes meilleurs salutations.

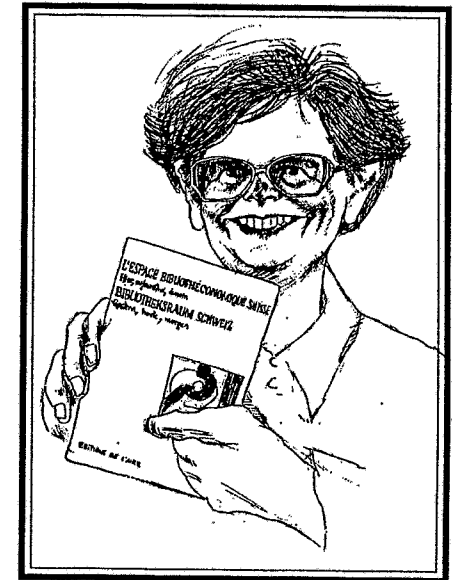


Ruth Dreifuss

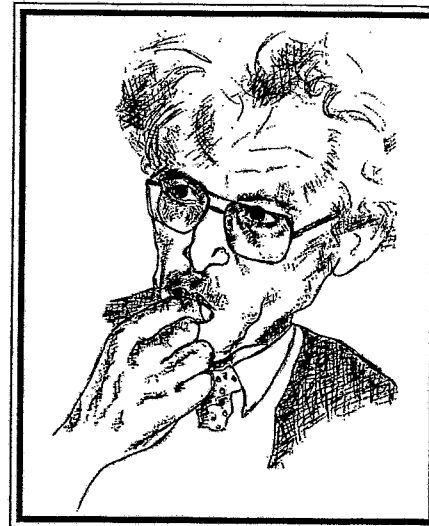
la lettre



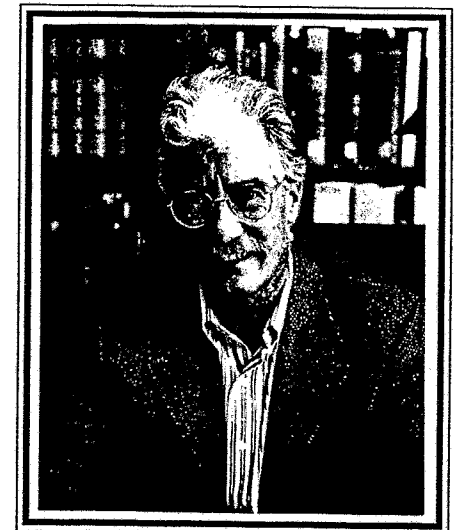
le livre



la cheffe du DFI



l'éditeur



le récipiendaire

Milan Kundera

Die Unsterblichkeit

"Dieses Lächeln, diese Geste hörten zu einer zwanzigjährigen Frau! Ihre Hand schwang sich mit bezaubernder Leichtigkeit in die Höhe. Es war, als würfe sie ihrem Geliebten einen bunten Ball zu. Das Lächeln und die Geste waren, im Gegensatz zu Gesicht und Körper, voller eleganter Anmut. Es war die Anmut einer Geste, die in die fehlende Anmut des Körpers getaucht war."

Dieser Satz zu Beginn von Kunderas kunstvoll gebautem Roman hat sofort meine Aufmerksamkeit auf sich gezogen: die beobachtete Geste inspiriert den Erzähler zu seiner Romanfigur Agnes, womit der schöpferische Prozess auf eigentümliche Weise mit der Romanhandlung verquickt wird. Diese Geste begleitet uns als Leitmotiv bis zum Schluss des Buches. In der letzten Szene ist es Laura, die wie ihre Schwester den Arm in die Luft wirft. Anfang und Schluss zeigen so zwei Eckpfeiler des Romans: die beiden

Schwestern, deren unterschiedliche Charaktere sich im Verlauf der Handlung in anderen Romanfiguren widerspiegeln. Wir finden sowohl verschiedene Handlungsebenen als auch Protagonisten mehrerer Epochen vor. Der Hauptstrang erzählt die Geschichte der beiden Schwestern Agnes und Laura, die beide denselben Mann lieben. Ihre unterschiedlichen Seinsweisen werden im Verhältnis zum Ehemann bzw. zum Journalisten Bernard Bertrand geschildert. Auch die Einstellung zu bestimmten Objekten (siehe die «schwarze Brille») sowie das Verhältnis zum eigenen Körper offenbaren facettenreich zwei gegensätzliche Persönlichkeiten. Und doch gehören die beiden zusammen wie zwei Seiten eines einzigen Wesens.

Auf einer anderen Ebene unterhält Goethe eine zwispältige Freundschaft zu Bettina von Arnim und diskutiert mit Hemingway über die Unsterblichkeit. Wiederum durch die Darstellung einer Geste setzt Kundera Bettina von Arnim und Laura in Beziehung: es ist die «Geste der Sehnsucht nach Unsterblichkeit». Auf einer weiteren Ebene bewegen sich Prof. Avenarius und der Erzähler Kundera durch den Roman. Kundera reflektiert sein eigenes Werk mit ironischer Distanz, etwa wenn Avenarius fragt: «Und wie wird dein Roman heißen?» «Die unerträgliche Leichtigkeit des Seins». «Ich glaube, das hat schon jemand

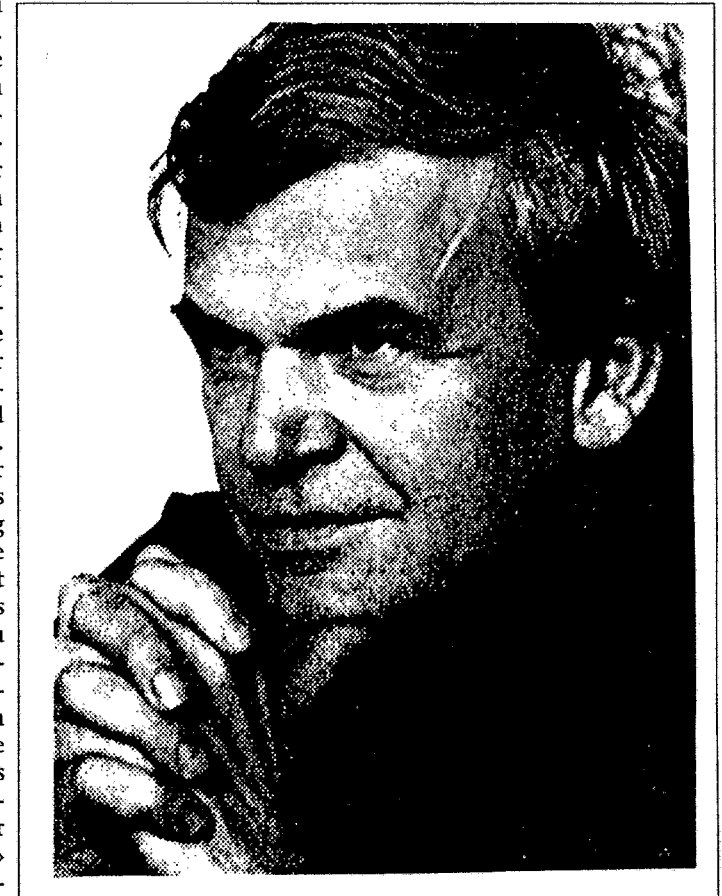
geschrieben.» «Ja, ich! Aber ich habe mich damals im Titel getäuscht.(...)»

Kundera wehrt sich gegen den linearen Verlauf einer Roman-Handlung und wünscht sich «ein Festmahl mit vielen Gängen». Mit dem Bild des Zifferblattes, dessen Zeiger die «verschiedenen Elemente des Lebensthemas» aktivieren, weist er nicht nur auf zyklische Phasen des menschlichen Lebens hin, sondern auch auf

die Möglichkeit einer nicht-linearen Roman-Struktur. Als Beispiel für die verschiedenen (erotischen) Phasen des Lebens erscheint die Figur des Frauenhelden Rubens. Kundera hatte diese Figur zuvor als in der Handlung unmotiviert und die lineare Struktur des Romans genussvoll brechend eingeführt. Trotzdem setzt er Rubens mit Agnes in Verbindung und spiegelt diese Beziehung mit dem Verhältnis von Goethe zu Bettina von Arnim. Die Spiegel-Effekte im Roman offenbaren die Struktur eines «Themas mit Variationen», einer «Gleichzeitigkeit» anstelle einer kau-

salen Kette von Ereignissen. Dies kommt besonders am Schluss zur Geltung, als sich Agnes' letzte Autofahrt mit dem Gespräch Kundera-Avenarius und dem Schicksal eines unbekanntes Mädchens überschneidet. Ein geistreich geschriebener, spritziger Roman, dem es an Pointen und Reflexionen über das allgegenwärtige Thema Liebe nicht mangelt.

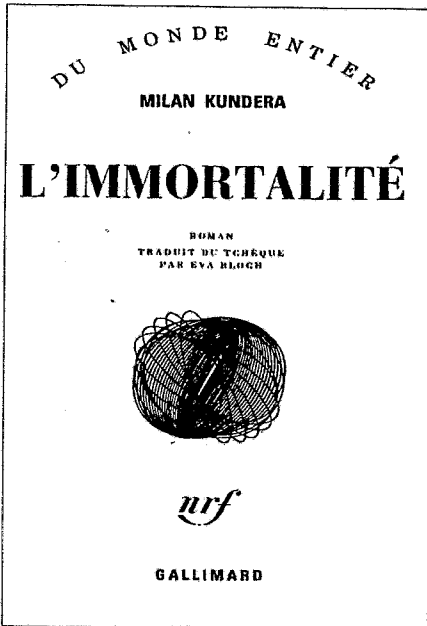
Ines de la Cuadra



Kleine Auswahlbibliographie zu Milan Kunderas Werken in deutscher und französischer Übersetzung
(mit Signatur BCU falls vorhanden)

Das Buch vom Lachen und Vergessen. Aus dem Tschechischen von Susanne Roth. München/Wien, Hanser, 1992.

Le livre du rire et de l'oubli. Trad. du tchèque par François Kérel. Paris: Gallimard, 1987 (Du monde entier). Ed. Gallimard 1979: BCU/C: Soc.lect. H 8560; H 8518.



Die unerträgliche Leichtigkeit des Seins. Aus dem Tschechischen von Susanne Roth. Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1988 (Fischer Taschenbücher 5992). BCU/C: NP 91.104.

L'insoutenable légèreté de l'être. Traduit du tchèque par François Kérel. Paris: Gallimard,

1987 (Du monde entier). BCU/C: NP.88.1126.

Das Buch der lächerlichen Liebe. Aus dem Tschechischen von Susanne Roth. Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1991 (Fischer Taschenbücher 9264).

Risibles Amours. Trad. du tchèque par François Kérel. Paris: Gallimard, 1986 (Du monde entier).

Abschiedswalzer. Aus dem Tschechischen von Susanne Roth. Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1991 (Suhrkamp Taschenbuch 1815).

La Valse aux adieux. Trad. du tchèque par François Kérel. Paris: Gallimard, 1987 (Du monde entier). Ed. Gallimard 1976: BCU/C: Soc.lect. H 7680.

Der Scherz. Aus dem Tschechischen von Susanne Roth. Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1989 (Suhrkamp Taschenbuch 1689).

La plaisanterie. Trad. du tchèque par Marcel Aymonin. Entièrement révisée par Claude Courtot et l'auteur. Paris, Gallimard: 1989 (Folio 638). Ed. Gallimard 1968: BCU/C: Soc.lect. H 6268.

Das Leben ist anderswo. Aus dem Tschechischen von Susanne Roth. Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1992 (Suhrkamp Taschenbuch 1950).

La vie est ailleurs. Trad. du tchèque par François Kérel. Paris: Gallimard, 1987 (Folio 834). Ed. Gallimard 1973: BCU/C: Soc.lect. H 7163; H 7164.

Die Unsterblichkeit. Aus dem Tschechischen von Susanna Roth. Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1992 (Fischer Taschenbücher 10672).

L'immortalité. Trad. du tchèque par Eva Bloch. Paris: Gallimard, 1990 (Du monde entier). BCU/C: NP 90.136.

le personnel

C'est avec joie que nous avons appris la naissance d'un nouveau membre de la famille Demichel: il se prénomme **Sébastien** et a vu le jour le 28 septembre. Nous adressons tous nos vœux à la famille.

Roger Auderset est entré à l'hôpital de l'île le 27 septembre pour y subir une intervention qui s'est bien passée. Il est rentré à son domicile. Nous lui souhaitons une excellente convalescence.

L'équipe de l'informatique s'est agrandie: nous saluons très cordialement **Jean-Pierre Ducrest**, analyste-programmeur Dobis/Libis, entré en fonction le 01.09.1993. Nous lui adressons nos meilleurs vœux pour ses activités professionnelles et para.

Le saviez-vous ?

A toutes les collaboratrices et collaborateurs de la BCU

A vos agendas! -- stop
Retenez déjà la date du **17 décembre 1993** -- stop
Au programme, une soirée raclette "sympa de la BCU, etc. -- stop
Des informations et un bulletin d'inscription suivront -- stop

Les organisateurs -- stop
JCW/JMD/MSG/PB

Le souper de fin d'année aura lieu à la Buvette du FC Givisiez (Rte fin de Chandolan à Givisiez) et commencera dès 19h00.

la parole aux lecteurs

Mesdames et Messieurs,

Habiter à Muttenz, gagner sa vie à Berne et faire des recherches en bibliothèque à Fribourg: cela est possible grâce aux heures d'ouverture généreuses de votre bibliothèque. Je tiens à remercier tous ceux qui contribuent à rendre possible cet état de choses.

J'ai dit heures d'ouverture généreuses. Ce n'est pourtant pas tout, puisqu'en plus de la salle de lecture ouverte jusqu'à 10 heures du soir, il y a les différents catalogues qui restent accessibles jusqu'à cette heure avancée, les ouvrages de référence les plus divers et surtout une partie importante de l'appareil bibliographique, sans oublier les photo-copies. En d'autres termes tout ce qu'il faut pour un travail bibliographique efficace. Je tenais à vous le dire et à vous en remercier.

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs, mes salutations les meilleures.

Benjamin J. Egli, Muttenz

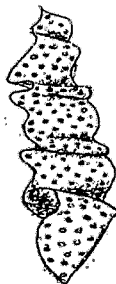
Notre grande maison vit quatre superbes événements:

1. L'informatisation du prêt. Cette mutation technologique est bien maîtrisée par le personnel et bien accueillie par le public. Elle générera encore quelques maladies d'enfance mais surtout elle crée un grand espoir: l'informatisation progressive des bibliothèques décentralisées de l'université et une collaboration plus automatique avec les autres bibliothèques du canton. Chaleureux merci à M. Pierre Buntschu, chef de projet et à M. Christian Mauron, chef du prêt et à tous leurs collaborateurs. Merci à tout le personnel de la BCU pour son engagement et son enthousiasme.

2. La parution de l'ouvrage de Katalin Haymoz : "Le paysage bibliothéconomique fribourgeois NOIR ou BLANC ?". Cette publication est le fruit d'une collaboration entre la BCU et le "POLYGON" de l'Université de Fribourg. Ce travail de diplôme a été dirigé par M. Jean-Marc Ducrey, chef de secteur. Dans sa préface, le directeur a conclu que ce paysage était plus blanc que noir.

3. La célébration des archives musicales de Pierre Kaelin par la parution d'un volumineux catalogue (1061 partitions inventoriées), d'une lumineuse exposition et par un concert avec mille sept cents chanteurs et chanteuses du pays de Fribourg. Chaleureuses félicitations à M. Etienne Chatton, chef du secteur fribourgeois et M. André Sauterel, architecte décorateur.

4. Un merveilleux Cinéplus consacré aux oeuvres et au message de Jacques Tati. Chaleureuses félicitations à M. Emmanuel Schmutz, chef du médiacentre et à toute son équipe.



Dessine-moi un 600



100	680	Fribourg (Suisse, canton)
101	610	Conseil d'Etat \$7 min
300	681	littérature française
301	681	influence exercée \$7 min
800	688	20e s.
900	689	[allégorie]